

Notre commerce des bois avec l'extérieur, en 1914 et 1915

Autor(en): **Badoux, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **67 (1916)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-785580>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

donnons la coupe rase, triste fruit de l'enseignement de notre école forestière d'il y a 50 ans, alors subjuguée par les théories des plaines d'Allemagne, mais fatales pour les conditions de la sylviculture helvétique.

En voulant maintenir coûte que coûte la vente sur pied — nous faisons naturellement exception de toute une catégorie de communes qui depuis longtemps ont renoncé à ce système — la grande majorité des administrations forestières communales ne peuvent exercer aucun contrôle sur les personnes, qui admises aux ventes de bois sont appelées à accomplir en forêt la plus importante opération, nous entendons la seule intervention de l'homme dans la forêt, la „coupe“. Tous: laboureurs, vigneron, artisans deviennent bûcherons et sont appelés à faire la récolte forestière, à réaliser le fruit qui a mis souvent plus d'un siècle pour se développer. Et comment ce travail se fait-il le plus souvent?

(A suivre.)



Notre commerce des bois avec l'extérieur, en 1914 et 1915.

Le Département fédéral des Finances et des Douanes a publié, dernièrement, la statistique de notre commerce avec l'extérieur. Nous en avons extrait le tableau suivant concernant le commerce du bois.

Si nous récapitulons, pour les dernières années, ce qui a trait à la valeur des importations et des exportations, nous obtenons les chiffres ci-dessous:

Année	Importations	Exportations	Excédent
1912 . .	fr. 53,256,000	fr. 9,803,000	- 43 45
1913 . .	„ 41,704,000	„ 8,368,000	- 33 33
1914 . .	„ 27,775,000	„ 7,043,000	- 20 732
1915 . .	„ 15,930,000	„ 24,471,000	+ 8 54

Ces chiffres sont fort intéressants. De pays nettement importateur qu'était la Suisse depuis 1885 elle a passé brusquement dans l'autre camp. L'année dernière, l'excédent de ses exportations a atteint 8¹/₂ millions de francs. Et il est sûr que ce renversement des termes habituels s'accroîtra encore notablement en 1916. 1912 est l'année où le montant de nos importations de bois avait

Bois ; catégories	Importation				Exportation			
	en 1000 quintaux		en 1000 francs		en 1000 quintaux		en 1000 francs	
	1914	1915	1914	1915	1914	1915	1914	1915
<i>Bois à brûler</i> feuillus	585	318	1562	842	175	191	407	444
résineux	717	411	1900	1134	17	88	40	288
<i>Ecorce à tan</i>	64	59	790	1304	1	0,1	7	0,1
<i>Bois d'œuvre,</i> { feuillus	252	48	1938	545	97	125	911	838
bruts { résineux	461	135	2378	825	208	174	987	855
<i>Bois de char-</i> { feuillus	31	6	517	126	0,25	0,25	2	1,6
<i>pente équar-</i> { résineux	17	17	122	130	14	57	146	598
<i>ris à la hache</i>								
<i>Traverses;</i> { de chêne	30	4	198	31	0,1	0,3	0,3	3
<i>sciées</i> { d'autres essences	5	19	34	113	0,04	1,7	0,3	12
	69	15	1362	331	1,2	0,9	23	16
<i>Sciages</i> { d'autres feuillus	72	16	820	180	19	65	233	1,266
{ de résineux	517	158	5304	1844	102	1350	1012	15,245
<i>Merrains, fendus ou sciés</i>	16	3	410	80	0,02	0,1	0,3	1,5
<i>Fibres; sciure; matériel grossier d'emballage.</i>	8	17	117	279	16	24	998	1,005
<i>Cellulose, etc.; non blanchie</i>	20	50	488	1325	34	50	771	1,215
<i>id. blanchie</i>	46	31	1277	939	21	30	603	899
<i>Papiers non imprimés; cartons et emballage.</i>	102	124	6931	8374	8	64	783	3,254

La valeur des catégories importées a été évaluée par experts; celle des marchandises exportées résulte de la déclaration des exportateurs.

atteint son maximum. La Suisse avait payé alors à l'étranger, pour cet excédent d'importation, la somme vraiment formidable de 43 1/2 millions de francs. Dès lors, cet excédent est allé en s'affaiblissant chaque année. Si l'on compare à 1912, le montant des importations de 1915 ne comporte plus que le 30 %, tandis que celui des exportations est monté au 250 %.

C'est un changement radical, passager sans doute, dans les conditions de notre commerce extérieur du bois. Nos forêts en ont retiré un grand avantage. Les raisons de cette profonde modification ne sont, hélas, que trop connues; c'est à la guerre, qui a jeté successivement les uns contre les autres tous nos voisins, que nous devons l'extraordinaire hausse de l'exportation de nos bois.

La France et l'Italie, dont les ressources forestières sont loin, en temps normal, de suffire à la consommation, et dont l'importation de l'étranger a presque cessé, nous réclament les précieux sciages de résineux qui leur manquent. Chacun sait que nos exportations de bois, en 1915, se sont acheminées presque exclusivement vers ces deux pays, qu'achalandaient autrefois l'Autriche et les pays scandinaves.

Si l'on examine de plus près les différentes catégories de notre tableau, un fait surtout est à retenir: l'augmentation de notre exportation provient, presque exclusivement, de celle des *sciages de résineux*. Leur valeur a passé de 1 million, en 1914, à 15¹/₄ millions, en 1915. Ajoutons que l'augmentation a été forte aussi pour les sciages autres que ceux de chêne; chose curieuse, c'est l'Allemagne qui fut notre preneur principal de cet article. L'exportation de la *cellulose* a progressé aussi en 1915, mais bien davantage encore celle des papiers, des cartons et des matières d'emballage.

Ce revirement complet des conditions du marché de nos bois est heureux. Espérons qu'il ne sera pas un motif à des surexploitations que rien n'excuserait. Nous espérons surtout qu'il sera un puissant stimulant pour tous ceux qui ont à s'occuper de la gérance de nos précieux boisés. Pour beaucoup, ce sera une révélation de la valeur insoupçonnée de ceux-ci. Les autorités cantonales et communales, qui ont à s'en occuper, y trouveront une raison nouvelle pour leur consacrer toujours plus de soins. H. Badoux.



AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ.

Rédaction de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“.

Nos lecteurs ont déjà appris, par le dernier fascicule du Journal, le départ de M. *Ammon* comme rédacteur de l'édition allemande de l'organe de notre société. Monsieur Ammon avait assumé cette charge, à titre provisoire, au printemps 1915; c'est avec regret que nous le voyons, forcé par les circonstances, obligé de déposer déjà un mandat dont il s'était acquitté avec distinction et auquel il s'était voué entièrement. Nous conserverons le meilleur souvenir des relations, toujours très cordiales, que nous avons entretenues avec cet aimable collègue.

Monsieur le professeur *A. Engler* n'ayant pu accepter cette succession, ainsi que beaucoup l'espéraient vivement, le comité permanent